

La pédagogie Freinet

Entrons dans une classe Freinet

Henry LANDROIT

Entrons dans une classe dite «Freinet», et cherchons à en décortiquer le fonctionnement. Autrement dit, **qu'est-ce qui fait qu'une telle classe est différente des autres ?**

Une petite précision avant d'ouvrir la porte : **aucune classe n'est une classe Freinet idéale.** Lorsque dans les stages de formation, les stagiaires, très friands de visiter des classes où l'on applique ces techniques, me demandent (comme lorsqu'on commande un steak chez le boucher) : « À moi, vous m'en mettez une "vraie" de classe Freinet », je dois bien les décevoir : les classes qu'ils vont voir sont des classes «*en marche*», des classes «*en mouvement*» où certains aspects sont plus développés que d'autres, parfois à cause des circonstances, et parfois tout simplement en raison des inclinations de l'enseignant qui gère cette classe. Mais c'est un élément important dont il faut tenir compte : un enseignant Freinet passionné de photographie ou de musique vous donnera peut-être l'impression de ne faire que cela dans sa classe ; en réalité, parce que justement passionné, il parviendra à faire passer toute une série de notions même typiquement scolaires à travers sa passion (les mathématiques par la photo, par exemple).

Néanmoins, il serait injuste de dire qu'une classe Freinet ne peut être reconnue par un oeil averti. Il est évident que nous allons retrouver dans ces classes une série de points communs. L'éducateur qui introduit petit à petit des techniques Freinet dans sa classe s'aperçoit au bout d'un temps que celle-ci a changé de visage :

a/ les projets collectifs

Dans cette classe, **le groupe détermine des projets collectifs.** J'ai déjà quelques difficultés à proposer des exemples puisqu'il existe aussi une «pédagogie du projet». Essayons quand même. L'enseignant propose des activités communes aux enfants et les enfants en proposent aussi. Un choix des priorités s'effectue et **la mise en oeuvre des projets retenus s'organise autour d'un plan de travail collectif**, des exigences de contenu et de réalisation (en rapport avec le temps surtout) se mettent en place. Ces activités sont menées avec la collaboration la plus forte des enfants, **l'enseignant étant le garant continu des décisions prises par le groupe** et relançant si nécessaire l'intérêt pour les activités décidées. Certains d'entre elles sont des activités de sous-groupes (n'intéressant pas l'entièreté de la classe) ou d'équipe (lorsque les responsabilités sont clairement définies à l'intérieur du sous-groupe).

b/ les projets individuels

Dans cette classe, **chacun des enfants a l'occasion de développer des projets individuels.** Libre à lui, certes de mettre en route une recherche sur la vie amoureuse des hippopotames, mais lorsque son projet individuel aura des incidences sur la vie ou l'avis du groupe, il devra bien entendu en référer à celui-ci : si l'envie lui prend de repeindre toutes les chaises en rouge, il devra passer par le Conseil. Il peut donc travailler seul dans des domaines qui l'intéressent ou dans des secteurs où il est moins à l'aise et où il a pris conscience qu'un travail supplémentaire est nécessaire. Pour ce faire, **des outils d'individualisation sont à portée de main** : en peu de temps, l'enseignant et l'élève peuvent trouver les démarches, les morceaux de fichiers, les pages de manuel adéquats pour résoudre un problème quand il se pose. Si Jean-Jacques a des difficultés avec l'accord du nom en genre et en nombre, cette matière sera mise à l'ordre de la semaine de son plan de travail individuel et Jean-Jacques sera informé précisément des moyens mis à sa disposition. Ainsi **l'enfant acquiert une autonomie à la fois par rapport au groupe et au «maître».**

Un équilibre très nuancé existe entre le travail collectif et individuel : dans cette classe, on veille à adopter la meilleure formule pour le travail qui est en cour : certaines notions s'acquièrent mieux en groupe, d'autres mieux en individuel et il faudra parfois **résister à la fuite en avant qui consiste à chercher à individualiser à tout prix.** La tentation est forte en effet et pour l'élève et pour l'enseignant de pousser toujours plus loin ce souci d'individualisation, et d'en arriver à une classe hyper-organisée certes, mais dépourvue ou presque d'activités de groupe. Là comme ailleurs, la mesure est de mise.

.../...

c/ le pouvoir des enfants.

Dans cette classe, un certain pouvoir est délégué aux enfants. Dissipons tout de suite un malentendu tenace : il est évident qu'**une partie seulement du pouvoir est délégué aux enfants**, que l'enseignant est maître à bord et qu'il doit même d'entrée de jeu, définir clairement quelles sont les limites de ce pouvoir qu'il remet entre leurs mains. A plusieurs reprises, il sera amené à expliquer les limites institutionnelles. Et si les enfants peuvent agir sur les zones de liberté que leur laisse l'institution, l'enseignant aussi ne doit pas hésiter à s'associer aux enfants pour considérer que telle ou telle limite est inadéquate, voire stupide.

Tout cela se fait au cours des conseils. Ce moment est institutionnalisé et les enfants savent que c'est un des lieux importants de décisions en ce qui concerne les activités de la classe. L'enseignant s'efforce d'en confier petit à petit la gestion (animation, secrétariat), etc...) aux enfants eux-mêmes, suivant leur âge, leurs dispositions et leur familiarité avec ce type de structure.

d/ la classe est ouverte sur l'extérieur

Elle correspond avec d'autres classes, avec d'autres enfants, d'autres adultes ; elle sort de ses murs, elle rend des visites et invite chez elle des gens qui ont quelque chose à lui apporter, une expérience de vie à partager.

e/ elle édite un journal

Tout ce qui se fait, tout ce qui se vit à l'intérieur rejaillit à l'extérieur : les enfants s'expriment dans un journal qui ne contient que des créations (même les jeux et les mots croisés).

f/ l'esprit de recherche et le tâtonnement expérimental

Dans cette classe, la recherche collective, par groupes ou personnelle, est suscitée : si l'on se pose une question, on cherche la réponse et non seulement dans les livres, mais aussi dans les documents audio-visuels et chez les personnes. **Il vaut mieux interroger le receveur des postes voisin que de lire un livre sur le fonctionnement de la Poste.** Tous doivent savoir -et l'enseignant ne doit pas craindre de l'affirmer haut et fort- que personne aujourd'hui (même pas lui ni le directeur) ne sait tout et que par conséquent ce qu'il faut apprendre, plus que les connaissances en soi, c'est comment faire pour les trouver, quelles démarches mettre en oeuvre. Pour ce faire, là aussi, la classe ou l'école doit être équipée d'une bibliothèque-centre de documentation, les enfants doivent y collaborer, s'initier au classement et à la gestion.

Une place particulière est faite au tâtonnement expérimental. Les activités sont conçues pour le permettre. Peu d'enseignement ex-cathedra, mais **du temps pour expérimenter, comparer, évaluer, discuter, rechercher des solutions hors des sentiers battus.**

g/ l'expression libre y est favorisée

Dans cette classe l'enseignant valorise ce qui dans l'expression des enfants est **vraiment libre et non la représentation des stéréotypes ambiants.** Il n'affiche pas par exemple des modèles en permanence, ce qui n'empêchera pas leur consultation de temps à autre. Le travail consiste surtout à se débarrasser de ses chaînes, et à exprimer **ce que l'on ressent profondément** par le dessin, la peinture, le corporel, le théâtre, la musique, l'écriture, etc... Vaste programme, j'en conviens.

h/ la coopération

Enfin, et c'est là peut-être que nous rencontrerons le plus de difficultés, l'enseignant met en place **des structures et des fonctionnements qui favorisent la coopération entre les enfants**, et non la compétition. Il sait qu'il va ainsi à contre-courant, et que tôt ou tard, il va devoir se coltiner avec l'institution, les parents, les compte-rendus de télévision, les journaux sportifs, le Tour de France, le Concours Reine Elisabeth, l'école des fans, et j'en passe.

Mais il sait aussi que c'est l'avenir (même quelques chefs d'entreprise un peu plus malins commentent à s'en apercevoir) : **on ne fera plus rien tout seul dans aucun domaine.**

présentation rédigée par Henry LANDROIT
pour l'ouvrage de Roger Auffrand

«Des écoles différentes : changer d'école ou changer l'école» aux Éditions AIE (édition 2001)
(les passages en gras sont ainsi soulignés par CPE)

